



Photo n°1 : La petite Esplanade telle que prévue par le projet.

La coupe d'au moins 100 platanes à la petite Esplanade pour y faire pousser une cité (une de plus) aussi dense que trop fortement marquée par le logement social, la double voie rétrécie (*), le stationnement sur l'Esplanade diminué (*), le parc tant espéré réduit à une simple promenade des berges toute en longueur, les déceptions comme les sujets d'inquiétude ne manquent pas pour les habitants du Centre Ville. (* : -6000 véhicules par jour et -348 places de stationnement, selon le projet présenté le 19 juin 2017).

L'UHCV a donc demandé à ceux qui connaissent le mieux ce qu'il en est, les habitants de l'Esplanade, de vous en parler directement. Voici ce qu'ils disent :

LA PAROLE DES HABITANTS ET COMMERCANTS DE L'ESPLANADE

Il est toujours complexe pour des habitants et des commerçants de dialoguer avec des élus lorsque ceux-ci font, d'une question triviale (la requalification d'un quartier) un enjeu politique. Or, dans le cas de l'Esplanade, la nouvelle municipalité avait attaché son histoire à la contestation frontale du projet élaboré par Michel Destot et son équipe.

Lors de l'annulation de la ZAC Esplanade, l'ensemble des cartes devait être rebattues et nous voulions saisir la chance d'une réelle concertation, malgré les écueils signalés plus avant.

C'est donc dans un esprit constructif et sans a priori que nous avons abordé le processus de co-construction qui nous était proposé.

Après deux ans de concertation, force est de constater que le bilan n'est vraiment pas à la hauteur des enjeux. Le sentiment d'avoir été méprisé est constant dans les rapports que nous entretenons désormais avec les élus et l'équipe d'urbanistes mandatés sur le quartier.

Sans s'appesantir sur les méthodes utilisées, dénuées de tout contenu, sans articulation avec la réalité et souvent dogmatiques qui nous ont été proposées, il convient maintenant de poser une analyse concrète du plan guide que nos élus ont voté en conseil municipal du 18 décembre 2017.

Si la communication veut laisser croire que ce projet découle d'une concertation avec les habitants et les commerçants de l'Esplanade, dans la réalité, il n'en est rien. Bien au contraire, il contrevient aux exigences les plus élémentaires formulées lors des diverses réunions par les usagers du quartier.

Le quartier de l'Esplanade a une situation très particulière dans la métropole Grenobloise : ce quartier est une des entrées de la ville de Grenoble.

Le projet mené par la municipalité non seulement n'intègre pas cette dimension, mais à contrario, sacrifie cet espace à des considérations dogmatiques dont toute la ville va pâtir dans les années à venir.

Ce plan n'émane pas, comme annoncé et vanté par la Ville, d'une concertation ou d'une soit disant co-construction, ... mais est simplement le résultat d'orientations imposées par un PLU modifié à la « sauvette » en 2014, par un plan d'intention exposé en réunion publique du 30 septembre 2014, par une délibération du 18 juillet 2016 fixant les objectifs poursuivis et par des invariants édictés et toujours plus nombreux au fur et à mesure ... pour au final s'apercevoir que seule, la couleur de l'herbe aura été co-construite !

Les 4 points clés qui ont fait consensus sur ce projet entre les acteurs du quartier de l'Esplanade (habitants & commerçants), mais également auprès de très nombreux métropolitains sont les suivants :

CIRCULATION & STATIONNEMENT

Le " traitement " de la circulation est le point le plus sombre et le plus contestable de ce projet.

Il va entraîner un engorgement permanent de l'entrée de ville. Il aura une influence sur la qualité de vie de l'ensemble de l'agglomération, sur la pollution de la vallée et sur l'économie de la ville toute entière.

Imaginons un instant comment se passera l'entrée dans Grenoble lorsque se présenteront en même temps, les automobilistes arrivant de la vallée, ceux qui descendent de Chartreuse et le millier de foyers vivant sur le quartier de l'Esplanade. Imaginons les jours de mauvais temps quand les parents voudront déposer leurs enfants à l'école Jean Macé dont dépendent ces familles. Le flux de véhicules sera considérable et étouffera l'entrée de ville.

Rien n'est prévu sur le plan guide pour diminuer et reporter les flux de cet axe majeur ... la circulation est laissée en l'état ... et la création d'un carrefour Nord aura un impact considérable pour tout le quartier de par la diffusion des flux automobiles et comme conséquences, une saturation des voiries ainsi qu'une pollution fortement accrue.

Il est dit dans le plan guide : « Un des enjeux d'aménagement de cette requalification urbaine est de garantir une bonne intégration de cette mutation au contexte viaire, aux principes d'aménagements du guide Métropolitain des espaces publics et de la voirie et aux évolutions portées par la métropole au travers du PDU et du PLUi ».

Mais comment préjuger du futur contexte viaire qui ne pourra réellement être précisé qu'à l'issue de l'aménagement du foncier privé représentant plus des ¾ de l'urbanisation à venir et pour lequel rien ne sera décidé avant de très nombreuses années. En commençant par aménager l'espace public (octobre 2018) ... on commence en réalité par la fin !

Et comment également préjuger du PLUi ... qui est à venir au plus tôt en 2019 ou 2020 !

Des points importants comme la suppression du stationnement et la desserte aux seuls riverains et livreurs du bd de l'Esplanade ont été décidés visiblement de manière unilatérale par la Ville sans même nous consulter ou tenir compte de notre avis ... premiers concernés que nous sommes !

Une offre de stationnement public largement sous dimensionnée (moins de 300 places prévues) pour une entrée de ville de la taille de Grenoble, plus de 1 200 logements de proximité et de nombreux commerces sur le quartier !

Sans attendre et pour fin 2018, ce qui nous attend :

- ✓ un boulevard de l'Esplanade qui devrait entièrement ou partiellement être piétonnisé, ... avec pour conséquences la modification totale de la configuration de cet espace qui pourrait s'avérer fatale à certains commerçants et sociétés, et pénaliser lourdement les habitants dans leur déplacement et vie quotidienne !
- ✓ sur les 2 voiries automobiles structurantes du quartier, il n'en restera plus qu'une seule pour supporter l'ensemble des flux !
- ✓ plus de 800 places de stationnement qui seront tout simplement supprimées du jour au lendemain, ne laissant plus de possibilité aux habitants de stationner à proximité de leur domicile pour ceux qui n'ont pas de garage. Par ailleurs, cela impactera fortement l'activité économique du quartier qui est liée essentiellement au passage et aux facilités d'accès !

- ✓ 100 places de stationnement public qui seront relocalisées au Nord de la Grande Esplanade, mais uniquement par intermittence entre foire, cirques et concerts et au seul usage des habitants (ce qui est bien sur illégal, sauf à créer un statut de résident à la manière « corse ») !
- ✓ des travaux d'aménagement qui dureront 1 an et ½ (fin 2018 à début 2020) et seront donc concomitants à ceux de l'ilot Peugeot, qui n'en doutons pas, feront de notre quartier un chantier permanent !

La vie dans le quartier va devenir intenable et l'ensemble de la métropole en sera affecté.

Rien n'est prévu pour améliorer la situation mais au contraire, tout est mis en place pour entraver la circulation et la rendre impossible. Cette stratégie trouve sa source dans une volonté de chasser les véhicules des villes sans proposer la moindre alternative crédible aux usagers.

POLARITE COMMERCIALE ET CŒUR DE QUARTIER AU SUD.

Alors que l'intention de la ville était de déplacer l'Intermarché au nord de l'Esplanade, le dernier plan guide revient sur cette disposition et maintient au sud la polarité commerciale du quartier (sans renoncer à développer une zone commerciale en pied d'immeuble au nord). Ce renoncement met en évidence le peu de prise qu'a la municipalité sur la majeure partie de ce projet. En effet la quasi totalité des bâtis envisagés se situent sur des parcelles privées.

Pour les usagers de l'Esplanade, l'Intermarché représente un équipement clé dans la vie du quartier. Il a une fonction de service mais aussi, en l'absence de cœur de quartier, de lieu de convergence des habitants. Cette fonction sociale n'avait pas été comprise lors de la mise en œuvre du projet. Nous avons soulevé cette question à maintes reprises. La mairie par la voix de Vincent Fristot, considérait que le déplacement de l'Intermarché était un invariant n'ouvrant pas droit à discussion.

L'opposition légitime du propriétaire du magasin a évité une grave erreur de conception qui aurait eu un impact sur tous les usagers de ce commerce et en particulier pour tous les habitants de la Chartreuse côté Clémencières.

L'absence totale d'un « cœur de quartier - cœur de vie » structurant pour l'ensemble de la nouvelle zone urbaine de l'Esplanade ... est une aberration !

DENSITE DE LOGEMENTS

La multiplication soudaine par 4 du nombre d'habitants sans la création du moindre service, la sous-estimation volontaire du nombre de places de stationnement, la sur-densification des logements sociaux dans les secteurs géographiques les plus défavorisés (Cf. Ilot Peugeot) auront un impact sur l'ensemble de l'entrée de ville. La carence de stationnement va obliger les nouveaux habitants à investir tous les espaces possibles dans le centre ville, la gare, Jean Macé, Foch etc...

Pour les habitants actuels, une guerre du stationnement se profile à l'horizon.

Le projet Portzamparc comptait mille logements sur 8 hectares et nous nous retrouvons avec un projet de 850 logements sur 4 ha ! Pour atteindre cet objectif, il est nécessaire de comprimer sur un espace réduit un ensemble de bâtis sans espace de respiration. L'histoire nous a montré comment évoluent des quartiers qui ont été construits sur ce modèle. Grenoble en fait tous les jours la cruelle expérience.

600 à 650 logements annoncés dans le PLU modifié et le plan d'intention de 2014 pour 920 à 950 logements prévus en réalité dans ce projet ... qui n'en avoue que « environ 850 » comme il est écrit !

Nous demandons la baisse de la densité de logements beaucoup trop importante ... 920 logements sur 4 hectares soit 230 log/hect dans ce projet contre 125 log/hect dans l'ancien projet De Porzamparc !

PRESERVATION DU CAPITAL VEGETAL DU QUARTIER ET EN PARTICULIER DE LA PETITE ESPLANADE

Comment ne pas être fasciné par la majesté des arbres centenaires de la petite esplanade. Devant l'urbanisation galopante des villes, ils représentent ce rempart végétal qui offre un peu de quiétude et de fraîcheur lors des canicules d'été. Ils sont un piège à carbone essentiel pour la santé des habitants du quartier. Il ne peut y avoir aucun justificatif économique à détruire ce patrimoine naturel qui fait partie du cœur de notre quartier. Là encore il s'agirait de reléguer au bord de la route des logements sociaux installés dans les pires conditions de nuisances sonores et de pollution. La conscience environnementale ne semble pas avoir été intégrée par nos élus verts.

Destruction de la Petite Esplanade (seul poumon vert accessible du quartier), de ses 130 à 150 arbres majestueux, de sa couronne d'arbres classée ... cela pour laisser place à une bétonisation urbaine prévoyant 270 logements avec une densification record !

La conservation de la Petite Esplanade en parc public aménagé est l'une de nos priorités. Ce combat pour préserver nos arbres contre l'appétit de la ville, nous le mènerons sans concession et nous invitons tous les habitants de Grenoble à nous suivre pour préserver nos écosystèmes et notre avenir.



Photo n°2 : La petite Esplanade telle qu'elle est actuellement.

EN CONCLUSION ...

La ville de Grenoble est-elle prédestinée à souffrir, comme par le passé, d'une politique urbaine consistant à empiler dans l'urgence des projets défigurant un peu plus la métropole, reléguant les habitats sociaux dans un environnement pauvre, sans équipements appropriés et en bafouant les règles environnementales les plus élémentaires ?

Nous pouvons nous servir des leçons du passé et ne pas retomber dans la mise en œuvre de projets sans cohérence, sans autre vision que de développer la densité urbaine. Il nous faut repenser sans dogmatisme la fonction de la ville et de la place qu'elle réserve à ses habitants dans le respect de l'individu, du bien vivre ensemble et de l'environnement. Malheureusement ce n'est pas le chemin qui est pris.

On voudrait « tuer » notre quartier, que l'on ne s'y prendrait pas autrement.

On a le sentiment que notre quartier est pris en otage, au travers d'aménagements qui se font au coup par coup (ilot Peugeot, Grande Esplanade, Bd de l'Esplanade, ...), sans visibilité, sans aucune logique d'ensemble, à de seules fins politiciennes pour espérer inaugurer un carré de pelouse sur la Grande Esplanade et dire que certains engagements de campagne ont été tenus ... avant les prochaines échéances municipales !

Mais à quel prix !

A l'évidence, au détriment des habitants et des commerçants vivant et travaillant dans ce quartier ainsi qu'au détriment de la métropole dans son ensemble !